

PLAIE D'ARGENT ET SOCIÉTÉ DE "CONFIANCE"

De quoi donc « l'argent » est-il la « valeur », à l'heure où l'économie affirme plus que jamais sa toute-puissance face au « politique » – et où une nouvelle « cousine » de la Terre vient d'être détectée dans une « zone habitable » à 1.400 années-lumière ?



de toute civilisation » comme le disait l'économiste François Divisia (1889-1964) ? Jadis, n'y avait-il point un contrat entre les Français et leurs représentants ? Ces derniers n'étaient-ils pas censés les protéger des méfaits de « l'argent » ? Le général de Gaulle disait ne pas aimer les siens « parce qu'ils aimaient trop l'argent » – et ne pas jouer la politique de la France « à la corbeille »... Depuis, les Français se retrouvent bien démunis, à la merci des « maîtres de l'argent » ou hantés par « l'argent » qu'ils ont de plus en plus de mal à gagner ainsi que par la peur de la pauvreté, à laquelle expose l'absence d'un « argent » de moins en moins gagnable – car le terme renvoie aussi bien à ce que nous possédons qu'à ce dont, plus sûrement, nous manquons...

LA MONNAIE ET SES MYSTÈRES

Alternatives économiques consacre un dossier hors-série (n°105) à la compréhension des mystères monétaires pour éclairer d'épiques débats tant hexagonaux qu'eurocéens. L'occasion de rappeler quelques évidences perdues de vue, énoncées notamment par l'économiste Michel Aglietta, pour qui la monnaie est « ce par quoi est reconnu socialement le produit de l'activité de chacun : en étant acceptée contre des biens ou des services, elle détermine ce que la société est prête à payer pour valider l'activité des agents économiques »...

Pour l'économiste André Orléan il ne saurait y avoir de monnaie sans souveraineté : « Ce qui est exprimé dans les symboles monétaires est le lien de confiance d'une communauté. Parce que nous n'avons pas été capables de mettre au jour de tels symboles, on a choisi des ponts, des portes, des fenêtres, à savoir des formes architecturales hors du temps illustrant ce caractère abstrait et indéterminé de la construction européenne. Il nous est demandé de croire en quelque chose qui doit advenir, qui est à l'horizon de ces ponts et de ces fenêtres, sans qu'on soit capable d'en préciser la nature. Il y a là en condensé l'impassé de la construction européenne, car on ne peut construire l'adhésion des peuples sur la seule idée d'un avenir meilleur sans contenu précis. Il faut savoir

ce que nous sommes. » (propos recueillis par Sandra Moatti et Marc Chevalier).

Faut-il « défaire ou réparer l'euro », cette monnaie sans État ? interroge Sandra Moatti.

Pour l'économiste Thomas Coutrot (coprésident d'Attac), la « monnaie unique » est « le symptôme d'une fuite en avant vers un fédéralisme autoritaire qui, à travers un système de règles budgétaires de plus en plus strictes, impose des politiques aggravant le chômage et les inégalités et ignorant la nécessité d'accomplir la conversion écologique de nos sociétés ». Mais pas question d'en sortir, en dépit de l'incapacité des gouvernements européens à la réformer « dans un sens progressiste » : « Le retour à une monnaie nationale risque de radicaliser ces politiques, puisque chaque pays essaiera de tirer son épingle du jeu par une dévaluation compétitive au détriment des autres. Ce qui renforcera la concurrence et la guerre économique entre les peuples européens (...) La construction européenne reste incontournable pour rendre nos sociétés plus égalitaires et plus démocratiques et accomplir leur conversion écologique, afin d'assurer la survie de l'espèce. »

En l'absence de « principe de souveraineté commun » en Europe, Michel Aglietta suggère d'imaginer des « partages partiels de souveraineté » par des avancées sur les « procédures qui organisent la coopération entre États membres sur leurs finances publiques », d'une part, et par un « véritable budget européen » (5% du PIB au lieu de 1 % actuellement).

LES MONNAIES ALTERNATIVES, DES SOLUTIONS LOCALES AU DÉSORDRE GLOBAL ?

L'économiste Marie Fare (université Lumière Lyon II) propose de « transformer la société » par les monnaies alternatives (*Local Exchange Trading System*) : « Elles constituent toutes des initiatives territorialisées qui cherchent à s'approprier l'outil monétaire, avec une volonté d'innovation sociale et de transformation sociale. In fine, ces monnaies soulignent la nature de la monnaie, un « lien social universel de nature économique, politique et symbolique. ».

Depuis l'apparition du Wörgel (Autriche) en 1932 et du Wir (Suisse) en 1934, plusieurs vagues de monnaies locales, sociales et complémentaires ont émergé à partir des années 1980 dans plus de 50 pays : si elles ne sont pas une finalité en soi, leur mise en place devrait permettre d'atteindre certains objectifs non satisfaisants par la monnaie nationale (soutien au développement territorial, valorisation d'éco-comportements, renforcement de l'entraide et de la solidarité, etc.) – la dernière en date étant le Stuck à Strasbourg, se voulant une « solution locale au désordre global »...

Qu'elles s'appellent « l'Abeille » (à Villeneuve-sur-Lot), « les Lucioles » (en Ardèche méridionale) ou « le Radis » (à Ungersheim, dans le Haut-Rhin), leur multiplication dans une perspective de transition vers un mode de vie soutenable réglera-t-elle le problème de l'accès aux produits et services essentiels ? La création d'une nouvelle monnaie

alternative fera-t-elle advenir un nouveau paradigme et une nouvelle définition soutenable de la « richesse » ?

LA PAIX MONÉTAIRE AU XXI^E SIÈCLE

Pour sortir de la guerre des monnaies qui fait rage, Jacques Mistral, dans le même numéro hors série **d'Alternatives économiques**, propose de créer une référence monétaire commune et ses modalités de gestion en phase avec le monde multipolaire – en l'occurrence, le DTS (« droits de tirage spéciaux », une monnaie synthétique créée dans les années 60), appelée à devenir le pivot de la gouvernance économique mondiale : « C'est sur cette base que peut être construite la paix monétaire au XXI^e siècle. À cette fin, il faut d'abord faire du DTS une réalité opérationnelle : il doit devenir à la fois un instrument d'évaluation (en fixant par exemple les cours du pétrole ou du minerai de fer dans cette monnaie), un instrument de règlement (en réglant les flux de commerce extérieur sur des comptes courants détenus en DTS chez Citibank ou Bank of China) et, enfin, un instrument de financement (en finançant la lutte contre le réchauffement climatique par des émissions en DTS). Faire du DTS le pivot de la gouvernance économique mondiale n'est pas une utopie. C'est une ambition compatible avec la diversité actuelle des capitalismes et elle refléterait un équilibre entre les principales puissances. Mais pour cela, des mécanismes de coopération économique internationale beaucoup plus robustes doivent être mis en place ».

Dissocié de son répondant métallique, de sa matérialité invariante, « l'argent » finira-t-il par mourir de son abstraction ou bien demeura-t-il cet universel qui rend possible les échanges – et la logique de réciprocité ?

On s'en souvient, un mauvais « génie » de la phynance créative, John Law (1671-1729), avait failli croire que la multiplication des

espèces ferait la richesse du royaume – comme si le signe l'emportait sur la chose et pouvait conjurer l'exténuation matérielle de ce qui le garantissait en s'infinitisant jusqu'à néantiser toute convertibilité...

Que « vaut » la découverte de l'exoplanète Kepler-452b, « âgée de 6 milliards d'années » et faisant le tour de son étoile en 385 jours, découverte par l'œil électronique de la NASA, quand les astrophysiciens ne sont pas « sûrs de sa masse » ni les « économistes » du répondant de la prochaine monnaie appelée à régir nos échanges terrestres ? « C'est juste le début d'un grand voyage » se réjouit Didier Queloz (université de Cambridge), codécouvreur en 1995 de la toute première exoplanète – elles sont au nombre de 1.030 à ce jour, toutes « potentiellement habitables »...

Pour l'instant, la sonde New Horizons, qui détient le record de vitesse au lancement, à près de 60.000 km/h, a mis neuf ans et demi pour atteindre Pluton, à 4,7 milliards de kilomètres de la Terre, aux confins du système solaire – sans être trop endommagé par les poussières de « l'inter-mondes du système platonien ». Comme le rappelle Hervé Morin dans **Le Monde** : « Kepler-452b est 2,8 millions de fois plus éloignée. Et à supposer qu'un être intelligent soit prêt à capturer un signal radio, il faudrait près de 3.000 ans pour que son éventuelle réponse nous parvienne ».

Le vol au-dessus d'un panier de monnaies, 24 siècles après la description de l'échange économique par Aristote, débouchera-t-il plutôt sur un capital de solidarité régénérée donnant corps à une réalité à nouveau habitable dans notre système à la dérive ?

Michel LOETSCHER

HUMEUR AFFICHÉE

Circulation fluide en agglomération, stationnement facile, trottoirs agréables à arpenter... ce début août donne à nos villes de l'Est des moments de plaisir dont les juilletistes et les non-partants en vacances profitent avec un certain délice avant que les soucis et les bouchons de septembre n'entrent en lice ! Nos éminences politiques, costumes du pouvoir au pressing, s'affichent en villégiature décontractées, évitant quand même le short boudin, les tongs en plastique et le « Marcel » sponsorisé. Bien évidemment, la presse people les chasse et les poursuit pour saisir la faute de goût, la main d'une nouvelle dulcinée ou le titre de leur livre pour chaise-longue. La seule actualité réjouissante et captivante pour beaucoup ou épaisante pour certains, en dehors de celle, quotidienne et « naturelle », des drames, attentats, violences et scandales locaux ou planétaires, reste sportive. Quelques-uns nagent en plein bonheur doré sur médailles, d'autres pédalent encore dans les critériums pour doper leur compte en banque avant l'hiver et les footeurs retrouvent le gazon qui ne maudit pas les gros salaires. On passera vite sur la bouillabaisse indigeste du club phocéen qui s'étripe publiquement et met en ébullition la cannebière, et encore plus vite sur les multiples candidatures « FIFANesques » pour piquer la couronne de l'impérial Blatter au sceptre brisé et qui voit le spectre de la justice se pointer devant

Août, out, hot...

son coffre aux mystérieuses combinaisons. On ne roucoulera pas davantage sur l'élargissement et le doublement du canal de Suez qui a permis à François de se croire quelques heures pharaon, à défaut d'être le phare qui éclaire le retour de la croissance. Celle de la Chine n'explose visiblement plus et dynamite quelque peu les bourses mondiales. Quant à nos bourses régionales, bien que déjà vides, ce n'est pas la réforme territoriale, avec les prochaines élections, qui va les remplir. Pour accueillir les nouveaux élus, le béton va devoir couler... y compris les économies tant vantées. Ainsi la capitale parlementaire européenne va devoir héberger 169 conseillers au lieu de 47 aujourd'hui. Strasbourg est au pied du mur... qu'il va falloir pousser. L'addition viendra après le vote... pas question de fâcher le contribuable avant d'avoir relâché l'électeur de l'isolement. D'ici là, le roi Salmane aura-t-il refait trompette sur la Côte d'Azur ? La trompette de sa renommée de plagiste privé va-t-elle retentir à nouveau aux oreilles des commerçants locaux ? On est dans le vague. Il y a eu déjà tant de dérives...

José Ledire
joseledirehumeur@gmail.com